



Chamoson – Chippis : début du démontage de l'ancienne ligne

Octobre 2023 : information à la population

Les travaux de démontage de l'ancienne ligne Chamoson – Chippis ont débuté à fin septembre 2023 avec la mise en place des installations de protection des routes, chemins et habitations. Au printemps 2024, l'ancienne ligne ne sera plus qu'un souvenir dans le paysage valaisan. Le démontage des trois dernières lignes, qui fait partie des mesures compensatoires à la construction de la nouvelle ligne Chamoson – Chippis, devrait être terminé à l'horizon 2027. À ce moment-là, 90 km de lignes aériennes et 322 pylônes auront entièrement disparu de la plaine du Rhône.

L'ancienne ligne Chamoson – Chippis

Après avoir assuré durant près de septante ans le transport de l'énergie produite par les centrales hydroélectriques valaisannes vers les grands centres de consommation du Plateau suisse, l'ancienne ligne Chamoson – Chippis a laissé place à la nouvelle ligne, en service depuis le 30 septembre 2022. Avec son démontage, une page de l'histoire valaisanne de l'hydroélectricité va définitivement se tourner. Par ailleurs, l'ancienne ligne passant sur plusieurs zones d'habitation, son démantèlement soulagera de nombreux riverains et riveraines.

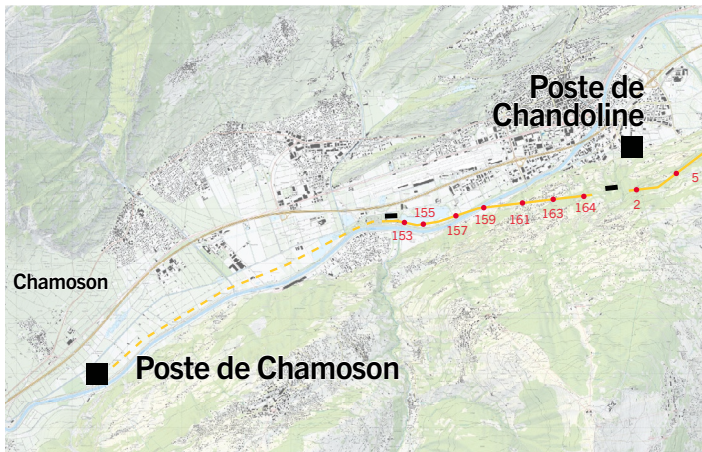
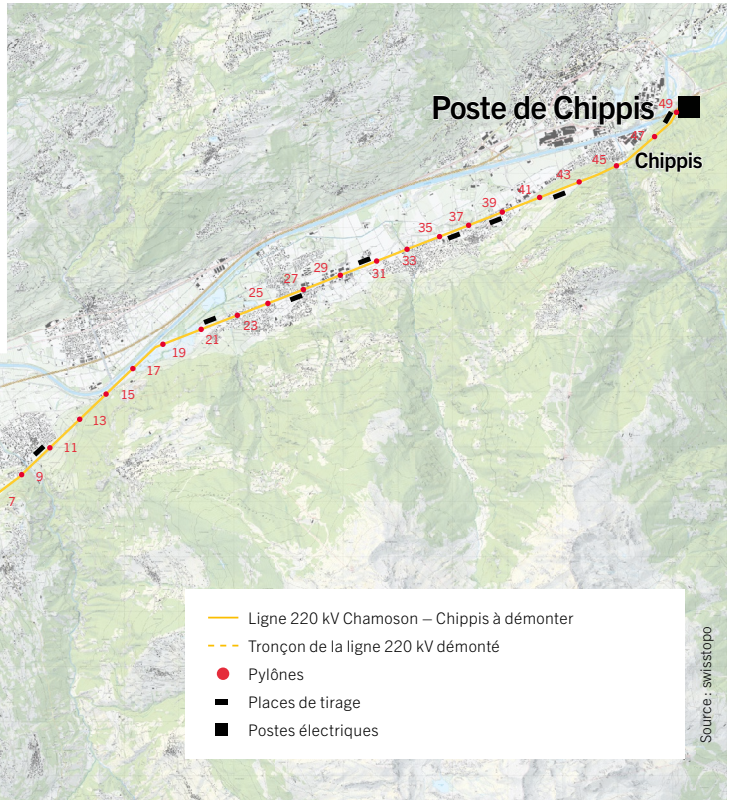
La planification des travaux de démontage

Les travaux se dérouleront sur de courts tronçons, en alternance, sur l'ensemble du tracé de septembre 2023 au printemps 2024. Les câbles conducteurs seront tout d'abord retirés, puis les pylônes pourront être démontés. Pour terminer, les socles de béton seront enlevés et les terrains remis en état. Les travaux de démontage de l'ancienne ligne Chamoson – Chippis devraient s'achever au printemps 2024. Pour rappel, la partie entre le poste électrique de Chamoson et Sion/Les Iles avait déjà été démontée en juin 2022 pour permettre le montage des pylônes de la nouvelle ligne.



Ancienne et nouvelle ligne à Réchy

Le tracé de l'ancienne ligne



Détails des travaux

Pour démonter une ligne à très haute tension, il faut effectuer exactement le même type de travaux que pour en construire, mais à l'envers.

Montage des protections et préparation des places de tirage

Pour la protection des routes, chemins, habitations et autres infrastructures, des portiques de protection en bois ou en métal seront installés là où la sécurité l'exige avant les travaux d'enroulage des câbles conducteurs. Les machines de déroulage sont installées sur les places de tirage.

Installations de poulies sous les isolateurs et enroulage des câbles conducteurs

Les câbles conducteurs de la ligne sont ensuite disposés sur les poulies. L'enroulage des câbles conducteurs peut commencer : les uns après les autres, ils sont enroulés au moyen de deux machines d'enroulage, un treuil et une freineuse installés aux

extrémités des zones d'enroulage, sur les places de tirage. Cette technique permet d'enrouler les câbles conducteurs sans que ceux-ci soient en contact avec le sol, d'autres obstacles ou la végétation.

Démontage des pylônes, des fondations et des zones de tirage

Après avoir ôté les poulies et les protections, les pylônes sont démontés à la grue, à l'aiguille ou à l'hélicoptère, puis les socles de tous les pylônes sont extraits du sol. Les places de chantier sont démontées et tous les terrains remis en état.

Recyclage

Tous les matériaux récupérés lors du démontage de l'ancienne ligne Chamoson - Chippis seront dûment recyclés selon les normes en vigueur.



La parole à une riveraine

Habitante de Salins, Mme Elisabeth Troillet a accepté de répondre à quelques questions, avant que l'ancienne ligne Chamoson – Chippis, qui passe à proximité de sa maison, soit démontée.

Depuis quand vivez-vous à proximité de l'ancienne ligne Chamoson – Chippis ?

Cette ligne fait partie de ma vie depuis ma naissance, au début des années 50. Elle passe à proximité du hameau du Saillen, à Salins, où vivaient mes grands-parents chez qui j'ai passé beaucoup de temps dans ma tendre enfance. Ce n'est qu'en 1965 que mes parents ont construit leur habitation, non loin du hameau, au beau milieu de terres agricoles. Notre maison a été longtemps la seule construction du quartier, avec la ligne à très haute tension. Elle n'est qu'à quelques dizaines de mètres d'un pylône de la ligne.

Comment est-ce que vous ressentiez la présence de la ligne durant votre enfance ?

Il est évident que ce grand pylône était une attraction pour les enfants que nous étions dans ces années 50 et 60. Nous avons passé de bons moments à exercer notre agilité sur les premières barres métalliques, sans monter plus haut bien sûr. Les adultes étaient contrariés de nous voir jouer là. Nous savions donc qu'il ne fallait pas le faire et que nous bravions un interdit. Mais les terrains de jeux étaient rares dans ces années-là et « notre » pylône faisait office de lieu de ralliement.

Depuis quand êtes-vous de retour dans votre maison et est-ce que la présence de la ligne vous a fait hésiter à y revenir ?

J'ai résidé de nombreuses années ailleurs en Suisse et à l'étranger, mais j'ai toujours su qu'un jour je reviendrais dans mon village natal, dans la maison familiale. Ma maman y a vécu seule durant de nombreuses années, après le décès de mon père. Alors, lorsque l'heure de la retraite a sonné pour moi, mon compagnon et moi avons décidé, sans la moindre hésitation et même avec la présence de la ligne, de rénover la maison familiale et de nous



y installer. Je ne me voyais tout simplement pas vivre ailleurs. Il faut dire que si la présence de la ligne affecte quelque peu le paysage, la vue sur le Haut de Cry reste imprenable !

Comment avez-vous vécu la longue attente du démontage de la ligne ?

C'était compliqué. Les informations étaient bien souvent contradictoires. Ce qu'on lisait et entendait dans les médias ne correspondait pas avec ce qui était véhiculé par le bouche-à-oreille dans le village. Et vice versa. La ligne allait être démontée selon certains, et jamais selon d'autres. Même si nous étions sereins : l'électrification galopante de notre société allait obligatoirement nécessiter un changement. Nous avons décidé de contacter Swissgrid pour obtenir des informations de première main. Deux responsables du projet Chamoson – Chippis nous ont rendu visite à domicile pour nous présenter, de manière détaillée, le projet de construction de la nouvelle ligne et de démontage de l'ancienne. C'était il y a quelques années déjà et maintenant, nous y sommes : les travaux de démontage de « notre pylône » commencent dans quelques jours. Et lorsqu'il aura disparu, nous célébrerons cette vie nouvelle avec nos voisins de quartier. Et les responsables Swissgrid du projet Chamoson - Chippis y seront les bienvenus.

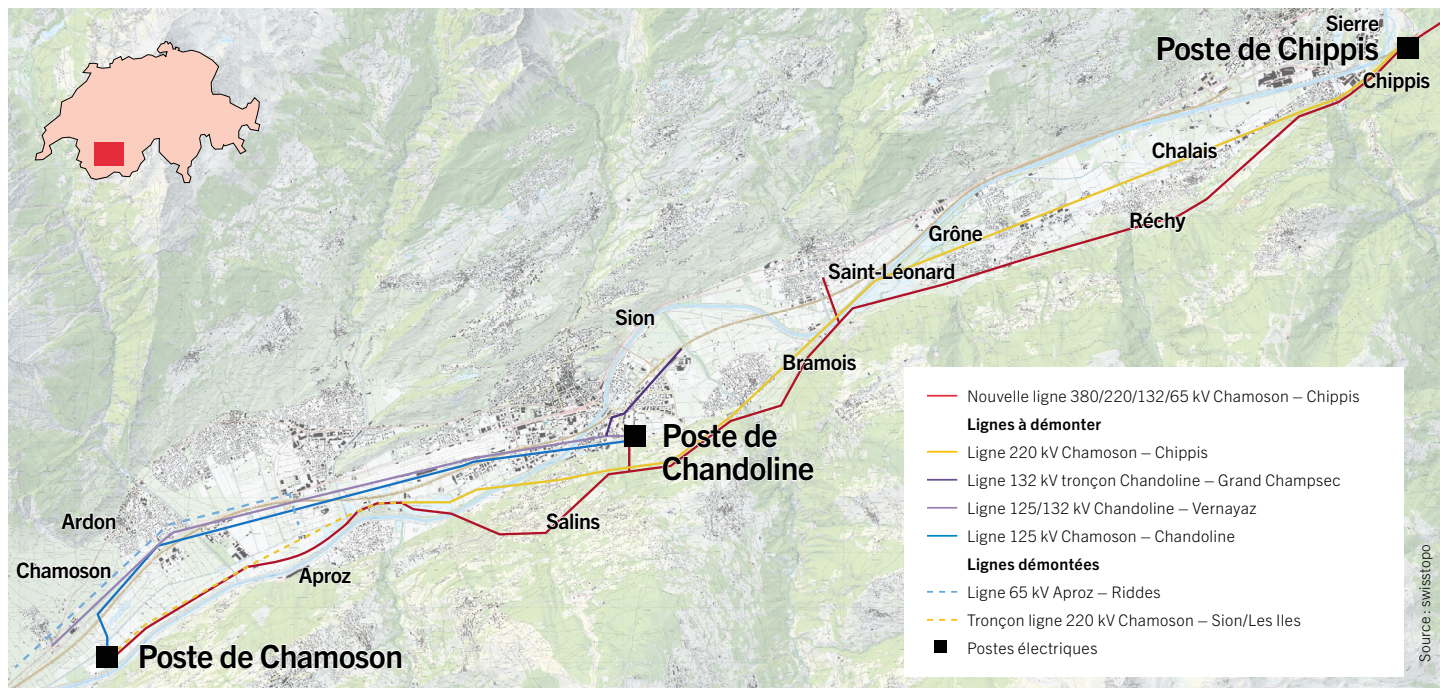


Chemins pédestres et d'accès situés à proximité de l'ancienne ligne

Des perturbations ponctuelles de passage sont possibles durant les travaux de démontage. Les usagers sont priés de se conformer aux panneaux d'information et aux instructions données par le personnel sur place.

Radiation des servitudes

Swissgrid entreprendra les démarches pour la radiation des servitudes auprès du registre foncier dès que l'ancienne ligne aura été totalement démantelée. De plus amples informations à ce sujet seront communiquées aux propriétaires concernés en temps voulu.



Démolition des fondations d'un ancien pylône

Le démontage de l'ancienne ligne Chamoson – Chippis en chiffres

- 22 pylônes métalliques et 56,7 km de câbles conducteurs démontés entre Chamoson et Sion/Les Iles en 2022
- 56 pylônes métalliques et 130,2 km de câbles conducteurs à démonter entre Sion/Les Iles et le poste électrique de Chippis, soit un total de 494 tonnes de métal.

Autres lignes à démonter

Au printemps 2024, il restera trois lignes à démonter dans la plaine du Rhône : la ligne 125 kV / 132 kV Chandoline – Vernayaz, la ligne 132 kV tronçon Chandoline – Grand Champsec et la ligne 125 kV Chamoson – Chandoline. Le démontage de cette dernière, initialement prévu en même temps que le démontage de l'ancienne ligne Chamoson – Chippis, a dû être reporté. Des appels d'offres pour le démontage de ces trois lignes seront lancés ces prochains mois. Elles seront donc démontées dans un second temps et devraient avoir disparu du paysage valaisan à l'horizon 2027. Comme la planification de ces travaux de démontage dépend, entre autres, du calendrier des travaux d'adaptation des installations CFF à Vernayaz, elle sera communiquée en temps voulu.

Autres renseignements et informations

Il nous importe de dialoguer avec vous. Contactez-nous et faites-nous part de vos demandes.

Informations

André Räss,
andre.raess@swissgrid.ch

Souhaitez-vous de plus amples informations sur la ligne Chamoson – Chippis ?

Consultez notre site Internet:
www.swissgrid.ch/chamosonchippis